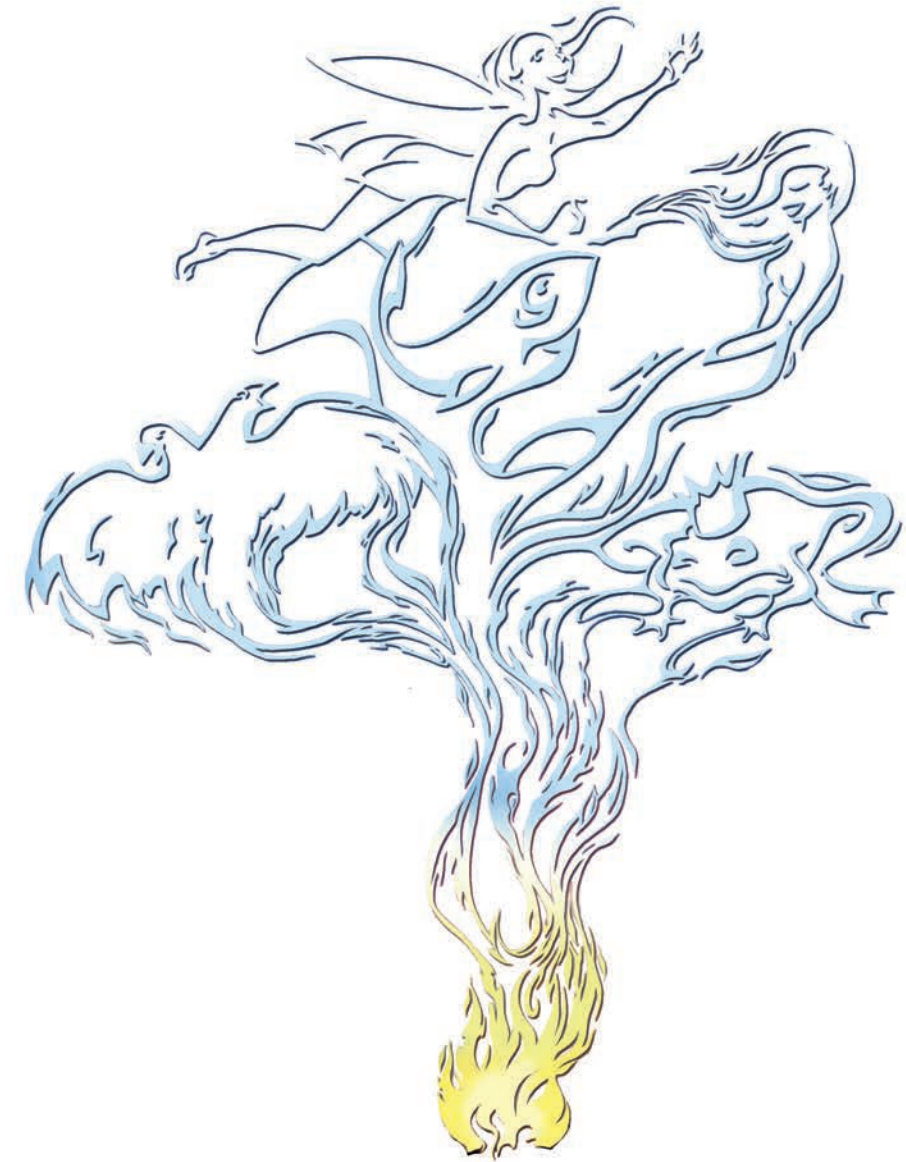
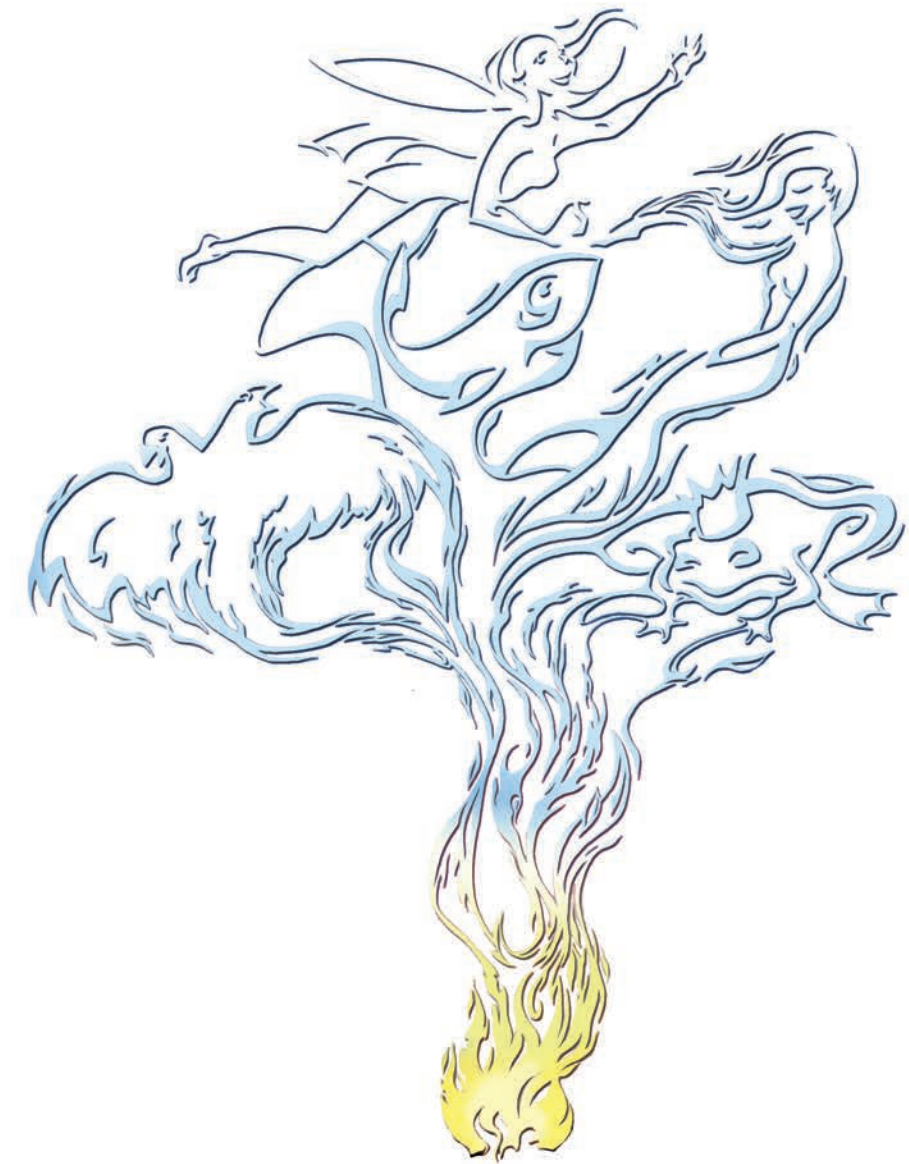


Contes Proverbes et Légendes des Antilles



ORPHIE

Contes Proverbes et Légendes des Antilles



Textes

Myriam LOTHER

Illustrations :

Pascal GAGGELLI

ORPHIE
© Éditions Orphie

ISBN : 978-2-87763-768-8

Imprimé en C.E.E.

Dépôt légal : 1^{er} trimestre 2012

Achevé d'imprimer : 1^{er} trimestre 2012

www.orphie.net

Introduction

Définitions :

Le conte est un récit fictif plus ou moins bref, émanant du peuple et se transmettant d'une génération à l'autre par voie orale ou écrite. Il se base ordinairement sur des faits ou des personnages réels et permet d'identifier les lieux puisque les histoires sont modifiées afin de se coller au vécu et au lieu de la population. C'est lorsqu'une région est ouverte à ce genre d'histoires que les légendes s'y installent et se multiplient.

La légende quand à elle, est un récit imaginaire le plus souvent d'origine orale faisant appel au merveilleux.

Un proverbe est un court énoncé qui exprime une vérité d'expérience ou une vérité de bon sens. Le proverbe contient une petite leçon de morale. Il appartient à la culture et au patrimoine d'un pays. C'est ainsi que l'on trouve des proverbes de chaque pays. Car les proverbes se distinguent d'ailleurs.



La Faune Antillaise

J'ai décidé de raconter aux enfants, particulièrement, la richesse de nos îles appauvries en partie par une chasse excessive et la disparition de certaines espèces uniques au monde.

Les Antilles recèlent encore un grand nombre d'espèces en voie de disparition dans l'archipel comme les mammifères terrestres (le racoon ou raton laveur, la mangouste, l'agouti, le manicou ou opossum, le lamantin ou vache de mer,...)

Les forêts tropicales servent d'asile à une foule d'espèces aviaires, les unes sont saisonnières ou migratrices, les autres sont sédentaires (le héron garde bœuf ou détiqueur, la grive trembleuse ou cocobino, la frégate ou le malfini, la sterne localement appelée mauve, le héron vert ou le kio, toto bois ou le pic sédentaire qui signale sa présence à grand coup de bec sur le tronc des arbres, etc...)

Sans oublier le sucrier à poitrine jaune et le colibri qui sillonnent les jardins des Antilles. Un des



insectes qui figure sur la liste des espèces protégées car très recherché par les collectionneurs est le dynaste hercule ou scieur de long qui peut atteindre 15 à 20 cm d'envergure. On retrouve aussi le phasme aussi appelé chival à diab, mais bien d'autres espèces encore.

Concernant les poissons et invertébrés marins, les plus connus de l'archipel sont les suivants : les vivaneaux, les colas, grands-gueules, couliours, bourses, etc...

Les mers quand à elles regorgent également d'invertébrés comme : les éponges, les coraux, les méduses, les mollusques, les crustacés comme la langouste ou homa en créole, les crabes à barbe ou violoniste, les étoiles de mer, les oursins et un des gastéropodes particulièrement apprécié par les gastronomes c'est-à-dire le lambi.

La faune des eaux douces des Antilles abrite aussi les ouassous dit wasous en créole.

Trois lézards existent dans les îles antillaises : l'anoli qui est un petit lézard vert, le mabouya ou gecko qui le soir venu, attiré par la lumière rentre dans les

habitations. Et l'iguane qui peut atteindre 1,60 m de longueur et peser 15 kg. Les batraciens restent aussi présents dans l'archipel. Par temps de pluie se manifestent les grenouilles et les crapauds buffles, importés au 19^{ème} siècle pour lutter contre le ver blanc (larve de hanneton) ravageur de la canne à sucre.

Deux tortues marines sont présentes sur les plages des Antilles et ont pratiquement disparu : la tortue imbriquée ou caret au bec pointu et crochu, la tortue caouanne de couleur brun orangé, capturées pour leur viande, leur graisse, leurs écailles et leurs œufs...

Bon nombre d'animaux existe aux Antilles mais le but n'est pas de tous les citer.





Kwanou Le Wasous

*C'*est au saut de la rivière La Lézarde que vit Kwanou le wasous.

Avec ses amis, il s'amusait à faire des plongeurs acrobatiques pour finir dans le bassin un peu plus bas. La chute d'eau naturelle était assez profonde.

Durant ses baignades, Kwanou et ses amis partageaient des moments de bonheur durant les chaudes après-midi des Antilles.

Un jour, Théophile, un jeune garçon de 12 ans se rendit à la cascade du saut de la Lézarde pour pêcher. Son grand-père Sosthène, avant de mourir, lui avait offert une senne. Cette senne était la plus grande et la plus belle de toutes. Son grand-père, spécialiste des équipements de pêche, l'avait fabriquée de sorte que les mailles ne laissent s'échapper que les jeunes ouassous, et seuls les plus gros restent prisonniers.

Théophile qui connaissait par cœur la technique pour capturer les poissons et les ouassous, lança la senne en encerclant tout le bassin. Ensuite, il fit remonter doucement le filet de façon à ce que ne restent coincés que les gros ouassous.

Le petit Kwanou comprit alors qu'il était prisonnier et résistait de toutes ses forces pour ne pas être remonté à la surface. Il voulait sauver tout le monde. Tout à coup, il eut une idée : « Pourquoi ne pas former une pyramide à l'envers, c'est-à-dire pointe vers le bas. Ainsi, avec la force de tout le groupe, la senne se dirigera vers le fond du bassin et se rompra peut-être... Mais il faut agir très vite ».

Kwanou avertit donc tous les ouassous de la senne et s'installa en premier vers le bas. Puis les autres suivirent son plan et nagèrent tous pour entraîner la senne vers le fond.

« Et une, et deux, allez, allez, poussez, poussez ! » dit Kwanou.

Tous les crustacés battaient leur petite queue avec vigueur, comme l'avait demandé Kwanou. Rien à faire du côté de Théophile, il ne réussissait pas à remonter le filet. Il tira d'un coup sec

et le filet céda. « Mince alors ! Papi m'a donné un filet complètement pourri », pensa-t-il. « Quel cadeau ! »

Tous les ouassous remercièrent Kwanou de les avoir sauvés et c'est depuis ce jour qu'ils lui donnèrent le nom de « Roi des sources » ou « wa sous » en créole.



La taille ne fait pas tout.



Hideux Le Gecko

Hideux le gecko, était un petit mabouya qui ne sortait que la nuit. Son plaisir était de capturer les insectes nocturnes.

Tatie Louissette me rappelait souvent les dires de sa grand-mère Léontine : « Si un mabouya entre dans ta maison, cela est signe de mauvais esprit ». Alors, dès qu'un gecko s'approchait de sa maison, c'est à coup d'eau chaude qu'elle le chassait.

Un soir, dans la vieille mesure de tatie Louissette, Hideux le gecko se glissa discrètement entre les planches du plafond. Son but était de se nourrir de quelques insectes attirés par la lumière de la vieille lampe à pétrole.

Gecko savait que tatie Louissette chassait tous les intrus qui osaient franchir le seuil de sa porte.

Pourtant, il guettait en attendant le moment opportun en se disant : « J'ai quatre pattes avec des doigts à ventouses, mon corps est mou et trapu, j'ai

une large tête triangulaire aplatie, deux gros yeux rouges sombres sans paupière, une queue courte et épaisse. Ma peau vire du rose pâle au gris translucide selon la luminosité, j'ai des écailles lisses parsemées de verrues... Que pourrais-je faire de plus pour effrayer la vieille dame ? Réfléchissons un peu : Ah ! Je sais ! Je pourrais avaler quelques lucioles vivantes et lorsque tatie Louissette éteindra sa vieille lampe, je lui ferai peur !

Hideux le gecko repartit dans la savane où le soleil avait disparu derrière l'horizon depuis bien longtemps. Les lucioles luisaient de mille feux. Hideux, caché sous la roche, épiait tous leurs faits et gestes. Tout à coup, cinq d'entre elles se posèrent sur un anacardier. Hideux s'approcha et c'est alors qu'il sortit sa longue langue et les avala toutes les cinq d'un seul coup. Il courut aussi vite qu'il pût pour arriver dans la maison de tatie Louissette. Mais tatie était toujours éveillée. Il attendit donc qu'elle éteigne la lampe et lorsqu'elle fut dans le noir, il ouvrit ses deux gros yeux rouge vif qui brillaient de façon inquiétante. À cette vue, Tatie Louissette eut la peur de sa vie. À son tour, elle se mit à courir aussi vite qu'elle put. Alors Hideux en profita pour déguster le maximum d'insectes.

Quel festin ! se dit-il. Mon plan était parfait.

Repu, il rentra chez lui et se pâma de plaisir.



*Quand on n'est pas le plus fort,
il faut être le plus malin !*